

## Les personnages\*

Tony

Marc

N°1 : gratte-papier

N°2 : gratte-papier

Dominique Roubier : doctoresse/ docteur

Michel.le : une agrafeuse

Deux exorcistes

\*À part Marc et Tony, tous les personnages sont sans genre déterminé car cela n'a aucune espèce d'importance dans le déroulé de l'action. N°1 et N°2 peuvent être joués par des comédien.ne.s différent.e.s d'une scène à l'autre puisqu'il incombe à tout bon gratte-papier qui se respecte d'être parfaitement interchangeable. Tous les personnages, excepté Marc et Tony, peuvent être joués par les mêmes comédien.ne.s.



## Prologue

*Un salon sobre, ni trop coloré, ni trop décoré, ni trop éclairé, ni trop grand, ni trop luxueux, ni trop en désordre. Un canapé ni trop neuf ni trop usé. Les personnes vivant dans cet appartement n'aiment apparemment pas les « trop ». Marc, ni trop calme ni trop joyeux, traverse la pièce avec empressement, tandis que Tony est immobile au milieu du salon, semblant chercher quelque chose du regard.*

MARC

Tu es sûr que je l'ai récupéré ?

TONY

Ah oui, sûr et certain. Tout ce qui est banque c'est toi. C'est forcément dans tes affaires.

MARC

J'ai légèrement l'impression de me faire avoir...

TONY

*(Sur la défensive.)*

Moi j'ai les assurances, la sécu et nos mutuelles... Tu peux bien gérer les papiers de banque et les feuilles de paie, non ?

MARC

Un jour il faudra quand-même qu'on range tout au même endroit... Ce serait beaucoup plus simple. Là on ne retrouve rien.

TONY

Et qu'est-ce que j'y peux ? Je veux bien t'aider à chercher, maintenant si c'est perdu je n'y suis pour rien.

MARC

C'est forcément un de nous deux qui l'a rangé... Je vais voir pour la troisième fois dans le bureau.

TONY

Ça marche. Et moi en haut du placard du couloir. On devrait vérifier aussi le tiroir où on stocke la paperasse en attente. Ce n'est pas censé être rangé là, mais dans le doute... Et au point où on en est...

*(Tony sort.)*

MARC

*(Continuant à chercher.)*

Tu te rends compte ? Maintenant pour valider ses congés d'été il faut fournir un an de relevés bancaires. Bientôt ils voudront notre acte de mariage pour nous autoriser à prendre nos congés en même temps et les coordonnées GPS de notre hôtel en cas de besoin. C'est quand-même fou... On marche sur la tête.

*(On entend un bruit de chute, des classeurs et des feuilles qui tombent, puis un cri de douleur...)*

MARC

*(Il sort en courant rejoindre Tony.)*

Ça va ?

*(Noir.)*

## Scène 1

*(Le salon. Tony est allongé sur le canapé. Marc se tient à ses côtés. Tony se tient les côtes. Sa souffrance est manifeste. Dominique Roubier, leur médecin, quinquagénaire apathique ne dénotant clairement pas par son sourire radieux, achève de l'examiner tranquillement.)*

DOMINIQUE ROUBIER

*(À Tony.)*

Pour les côtes ce n'est pas trop grave, juste quelques contusions mais je ne pense pas que ce soit fêlé. Par contre, vous vous êtes bien abîmé le dos... ça m'a tout l'air d'une hernie discale.

TONY

Je dois aller travailler demain, je serai en état ?

DOMINIQUE ROUBIER

Ah non, certainement pas. Vous en aurez pour au moins une semaine de récupération.

TONY

Je vais me faire tuer par mon patron...

DOMINIQUE ROUBIER

*(Sans trop de compassion.)*

Je vais vous faire un arrêt d'une semaine pour commencer, on verra d'ici là si vous êtes remis. Vous travaillez dans quelle branche ?

TONY

Je suis jardinier.

DOMINIQUE ROUBIER

Alors votre patron comprendra. Hors de question que vous jardiniez quoi que ce soit dans cet état. Je vous conseille de vous reposer, de vous forcer à bouger un peu pour maintenir les muscles de votre dos, et surtout d'éviter de prendre la voiture : les vibrations pourraient aggraver votre hernie. Si dans une semaine la douleur persiste rappelez-moi.

*(Marc tend à Dominique Roubier la carte vitale de Tony.)*

DOMINIQUE ROUBIER

Je regrette mais je ne peux plus faire le tiers payant : nouvelles directives nationales. Je vais vous donner une feuille de soins, il faudra la remplir et la communiquer à votre centre de sécurité sociale.

*(Dominique Roubier sort de son sac une feuille de soin et la donne à Marc. Celui-ci, après avoir jeté un œil à la feuille de soin, prend son chéquier et paie.)*

MARC

Bien, merci.

*(Marc sort, suivi par Dominique Roubier. La lumière décroît peu à peu sur le salon. Noir.)*

## Scène 2

*(Un bureau tristement décoré : un cadre, contenant très certainement une photo de famille ou un dessin d'enfant. Une tasse colorée avec un gros dessin. Probablement une de ces tasses un peu ringardes que s'offrent les collègues qui ne se connaissent pas très bien mais cherchent à « marquer le coup » malgré tout pour les anniversaires. Marc et N°2 sont assis autour d'un bureau. N°2 porte une tenue classique, BCBG sans excès, sobre. Il/elle lit des documents posés devant lui/elle.)*

N°2

Bien. Votre dossier dit que vous avez une hernie discale. Pourtant vous semblez en parfaite santé...

MARC

Ah non, ce n'est pas moi qui ai une hernie.

N°2

Vous n'êtes pas M. Marticello ?

MARC

Si, mais je suis Marc Marticello, pas Tony. Je ne suis pas celui qui a eu l'accident. Ça, c'est mon mari. *(Un temps.)* Nous portons le même nom.

N°2

D'accord. Et pourquoi votre mari n'est-il pas venu ?

MARC

Le médecin lui a déconseillé de monter en voiture, les secousses risqueraient d'être mauvaises pour son dos.

N°2

*(Un temps.)*

Mais, vous, vous allez bien ?

MARC

Oui.

N°2

Alors pourquoi êtes-vous là ?

MARC

Pour mon mari.

N°2

*(Répondant à Marc d'une voix distraite.)*

Je comprends... Mais, pourquoi n'est-il pas venu ?

MARC

Parce qu'il a une hernie discale.

N°2

*(Distrait.e par ce qu'elle/il est en train d'écrire.)*

Et vous êtes ?

MARC

*(Retenant son agacement.)*

Son mari.

N°2

Oui, ça, je sais, mais votre nom ?



MARC

Marc Marticello.

N°2

Et que faites-vous là ?

MARC

*(Essayant de se contrôler.)*

Je viens de vous le dire ! Mon mari a une hernie discale, le médecin lui a conseillé d'éviter les déplacements alors je viens pour lui.

N°2

D'accord. *(Un temps.)* Par contre je suis désolé.e mais vous ne pouvez pas remplir ces formalités pour votre mari. Vous comprenez, il y a tellement de fraudes avec les arrêts maladie...

MARC

Très bien. Donnez-moi les papiers et je les lui ferai remplir.

N°2

Non. J'ai besoin de le rencontrer pour monter son dossier.

MARC

Votre agence est à l'autre bout de la ville, elle n'est même pas accessible en transports en commun... Vu qu'il n'est pas en état de prendre la voiture ça va être compliqué pour nous. Je ne peux vraiment pas prendre les papiers, lui demander de les remplir et repasser vous voir ?

N°2

Non, je suis désolé.e. Je dois le rencontrer.

MARC

Bien, je vais essayer de repasser avec lui alors.

N°2

Ah non, vous ne pouvez pas.

MARC

Pardon ?

N°2

Du point de vue de la sécurité sociale, si votre mari prenait la voiture malgré la hernie discale qu'il a déclarée, nous serions obligés de considérer qu'il y a fraude.

MARC

Pardon ?

N°2

S'il se déplace malgré l'interdiction du médecin, c'est qu'il est en état de travailler.

MARC

Mais vous venez de me dire qu'il devait se déplacer jusqu'à votre agence...

N°2

Je n'ai pas dit ça : j'ai dit que je devais le rencontrer.

MARC

Ça revient au même.

N°2

Non.

MARC

*(Perdant patience mais restant poli.)*

Et qu'est-ce que vous me proposez ? Vous pouvez envoyer quelqu'un à notre domicile ?

N°2

Non, c'est impossible.

MARC

Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

N°2

Je ne sais pas.

MARC

Il va bien falloir trouver une solution. Il faut qu'il se déplace mais il n'a pas le droit de sortir de chez nous. Alors quoi, on fait une visioconférence ? Une projection en hologramme ?

N°2

Je suis désolé.e mais je ne peux pas vous aider. Je vous explique simplement le problème, mais hélas je n'ai aucun moyen de le résoudre. (*Un temps.*) Essayez peut-être de contacter la Médecine du travail...

MARC

Mais attendez... C'est vous la Médecine du travail, non ?

N°2

Non, ici c'est la Caisse-maladie-assurance-vigilance.

MARC

Mais... Sur Internet la Médecine du travail était indiquée à cette adresse...

N°2

Ah non, ici ce sont leurs anciens locaux...

MARC

Sur la porte d'entrée c'est écrit en tout gros « Médecine du travail » ...

N°2

Oui, car nos deux branches sont rattachées... (*Silence perplexe.*)  
Nos services communiquent.

MARC

Bon. Et vous avez un contact à la Médecine du travail ? Une adresse, un numéro de téléphone ?

N°2

Non, désolé.e. Comme je viens de vous le dire nous ne sommes pas la Médecine du travail, donc je ne connais pas leur numéro.

MARC

Je croyais que vos services communiquaient !

N°2

C'est le cas.

MARC

Mais vous n'avez pas leur numéro ?

N°2

Non.

MARC

(*Fortement agacé.*)

Mais vous communiquez comment alors, par nuages de fumée ?

N°2

Non, par la poste.

MARC

Mais vous devez perdre un temps fou !

N°2

*(Offusqué.e.)*

Monsieur, vous n'allez pas nous apprendre notre métier !

MARC

Bon. Est-ce que je pourrais avoir l'adresse postale de la Médecine du travail alors s'il vous plaît ?

N°2

Impossible. C'est une adresse de communication interne, entre branches rattachées.

MARC

Mais alors, je suis censé les contacter comment, moi ?

N°2

*(Avec lassitude.)*

Comme je vous l'ai déjà expliqué plusieurs fois, je n'en sais rien, nous ne sommes pas...

MARC

*(L'interrompant.)*

... la Médecine du travail. C'est bon, j'ai compris... Je vais me débrouiller alors...

N°2

Bonne journée Monsieur.

MARC

Bonne journée...

*(Marc sort, dépité. N°2 se saisit d'une liasse de feuilles et reprend ses lectures administratives palpitantes, calmement absorbé comme on le serait par la lecture d'une bande-dessinée aux toilettes. La lumière décroît. Noir.)*